

Workshop 10

Julien de Ridder (Université de Genève)

Vers une édition critique des *carmina varia* de Marbode de Rennes : enjeux philologiques et problèmes d'attribution

Cette contribution propose d'examiner les enjeux d'une nouvelle édition des *carmina varia* de Marbode de Rennes, en répondant à une question de taille : en quoi l'étude de la transmission d'un corpus poétique éclaire-t-elle la critique d'attribution ? Car éditer les poèmes de Marbode, cela revient d'abord à reconstruire une œuvre disséminée dans le gouffre des florilèges, où les pièces se présentent la plupart du temps sans attribution et dans un ordre d'apparence chaotique.

Après une brève contextualisation, l'exposé s'articule en trois parties : la première, principale, se penche sur la circulation des poèmes marbodiens dans le temps et l'espace, mais aussi vis-à-vis de leur contexte textuel et codicologique ; la seconde dresse les conclusions provisoires de ce travail en cours, en dégagant ce que de tels résultats doivent apporter à la critique d'attribution ; la troisième enfin, plus en survol, esquisse les enjeux philologiques et les problèmes stemmatologiques que pose une œuvre ainsi livrée aux caprices des florilèges.

La tradition des poèmes marbodiens est présentée en trois « temps », qui peuvent se superposer. Celui d'abord où les poèmes marbodiens ont dû constituer des ensembles homogènes, que l'on se communiquait d'abbaye en abbaye : de ce temps, il ne reste presque rien, si ce n'est de maigres vestiges dans quelques rares manuscrits. Vient ensuite le temps des grands florilèges, où ces séries originellement constituées se mêlent à d'autres regroupements, subissant par ce traitement des phénomènes d'interpolation. Le troisième « temps », mais qui s'observe en réalité dès l'époque de Marbode, est celui de la dispersion, où certaines pièces plus célèbres se détachent des séries pour connaître une circulation autonome, qui perdure parfois tout au long du Moyen Âge.

Ce cadre permet d'observer plus en détail la survie de la poésie marbodienne. Les lieux de circulation, mais surtout les usages – essentiellement scolaires – qui étaient faits de ces poèmes sont rapidement examinés. Les premières conclusions qui s'imposent visent à modérer l'expression de « révolution ligérienne » souvent usitée pour qualifier la poésie de Marbode. Poursuivant, les résultats de cet examen sont discutés pour orienter le débat sur la critique d'attribution.

Il se dégage de ce survol rapide et encore incomplet que chaque poème connaît une circulation qui lui est propre. En conséquence, il est fondamental de croiser les résultats de l'enquête menée ici avec un travail philologique de collation, qui mettra peut-être au jour des liens nouveaux entre les florilèges. C'est sur l'exemple de quelques cas de collation que s'achève l'exposé. Il s'agit par-là de montrer les différentes facettes d'un travail en cours, en vue de nourrir la discussion subséquente.
